TRAITEMENT DES VACHES LAITIERES.

APPLIQUEZ à la vache la description du bœuf précoce empruntée à M. Jamet, et vous aurez l'image d'une vache laitière type. Si la tête est délicate, si les cornes sont légères, si l'ossature est fine, si la peau moelleuse se détache facilement de l'épaule, si les côtes sont relevées, l'échine droite, les hanches larges, la vache sera bonne laitière; ajoutez à ces signes les écussons observés et classés avec tant de justesse par feu Guénon, et vous serez sûr d'avoir une excellente laitière, surtout si cette qualité est remarquable dans la race dont la bête provient.

" Pour les vaches laitières, dit M. Villeroy, la nourriture doit être très-délayée. Plus elles boivent, plus elles produisent de lait. Le lait, substance liquide, est surtout produit par des aliments liquides, 50 lbs de trèfle vert produisent plus de lait que 50 lbs. réduits à 11 lbs. de trèfle sec, et une vache donnera d'autant plus de lait qu'elle boira plus d'eau avec la même quantité d'aliments solides. Il ne faut cependant pas tomber dans l'excès en voulant nourrir les vaches uniquement avec le liquide: une certaine quantité de nourriture solide, ne fût-ce que de la paille, est d'absolue nécessité. Je crois que l'on peut admettre que les aliments solides doivent faire le tiers de la ration, c'est-à-dire qu'une vache qui consomme par jour 15 lbs. d'aliments en recevra 10 lbs. délayés et 5 en foin ou regain."

" Les racines, comme betteraves, pommes de terre, carottes, navets, dit Mathieu de Dombasle, doivent faire une bonne partie de la nourriture des vaches à lait; sans cela, on ne pourra les entretenir qu'avec une très-grande quantité de foin, régime qui ne maintient jamais les animaux en aussi bon état que lorsqu'ils reçoivent une portion de nourriture fraîche. Une ration journalière d'une livre ou deux de féveroles concassées ou humectées vingt-quatre heures à l'avance, ou de deux ou trois livres de tourteaux de lin, augmente considérablement aussi la production du lait."

Il faut éviter avec soin de donner aux vaches, ni à aucun animal domestique, les racines entières ou en morceaux trop gros. On risquerait de les voir étouffer.

" Une vache, dit un proverbe, est comme une armoire, on ne peut en tirer que ce qu'on y a mis." C'est là une vérité qui semblera bonne au premier abord, pourtant elle est loin d'être admise absolument dans la pratique de chaque jour. Entre le conseil et l'action il y a souvent un abîme. Je citerai, à ce sujet une série d'axiomes posés par un savant agriculteur allemand, et qui contiennent autant de vérités utiles que de mots.

1. La même quantité de fourrage consommée par 10 vaches produit plus de lait que si elle était consommée par 15 et même par 20 vaches.

2. Ces 10 vaches exigent un moindre capital: par conséquent, leur compte a moins d'intérêt à servir, et le produit en est beaucoup plus considérable.

3. Avec moins de bêtes on a moins de risques.

4. On a aussi moins de travail pour les soins à leur donner, par conséquent économie de soin et de main-d'œuvre.

5. Une bête grasse à réformer pour une cause quelconque a une bien plus grande valeur qu'une bête maigre. Si un accident survient à une bête maigre, elle est presque totalement perdue.

6. Si la paille que mangeraient 20 vaches sert à faire à 10 une litière abondante, les 10 vaches produisent plus de fumier, et, parce qu'elles sont bien nourries, ce fumier est de meilleure qualité.

7. S'il survient une année de disette, on peut encore, en réduisant la nourriture, conserver toutes les bêtes et ne pas être forcé de vendre, ce qui, dans de telles circonstances, n'a jamais lieu qu'avec grande perte.

8. Les bêtes toujours bien nourries mangent régulièrement et ne sont pas exposées aux accidents qui arrivent si souvent aux bêtes affamées.

Il n'est pas inutile de donner, en terminant, quelques lignes fort intéressantes de M. Villeroy, relatives à l'influence exercée par les aliments sur la quantité et aussi la qualité du lait.

" On reconnait au goût, dit le savant agronome, le lait de vaches nourries de navets, de choux, etc.

" Le beurre des vaches nourries avec des aliments de mauvaise qualité est blanc et maigre. En hiver, la même quantité de crême produit moins de beurre qu'en été, et le beurre est moins bon.

" Le meilleur lait, en hiver, est produit par de très-bon foin ou regain, du trèfle ou du mil, avec des pommes de terre cuites, des carottes, des tourteaux de lin du grain égrugé.

" Les carottes sont nourrissantes et colorent le beurre.

" Les racines de persil donnent au beurre